

LES DIARRHÉES COLIBACILLAIRES DE SEVRAGE

La diarrhée colibacillaire de sevrage est une pathologie digestive très répandue dont les agents responsables sont les colibacilles entérotoxigènes.

Agent infectieux

Les colibacilles entérotoxigènes (ETEC) possèdent des gènes de virulence. Ces gènes de virulence codent en particulier pour des adhésines fimbriaires et de entérotoxines.

Les colibacilles ingérés dans l'environnement vont se développer dans l'intestin suite à des événements qui vont perturber le transit, la flore intestinale et la digestion des nutriments. C'est le cas après sevrage avec l'arrêt de l'alimentation lactée de la mère ou le début d'engraissement avec très souvent une modification de la présentation de l'aliment, notamment le passage d'une alimentation sèche (granulés ou farine) à une alimentation liquide et rationnée (soupe).

Signes cliniques

Les colibacilles ETEC possèdent des adhésines fimbriaires qui permettent l'adhésion de ceux-ci à la muqueuse de l'intestin grêle et plus particulièrement au niveau du jéjunum et de l'iléon. Ces bactéries produisent des entérotoxines qui sont responsables d'une fuite massive d'électrolyte dans la lumière intestinale, entraînant une diarrhée importante. On observe une baisse de croissance des

porcelets. Certains sujets se déshydratent et meurent.

A l'autopsie, on note un contenu liquide dans l'intestin grêle, ainsi qu'au niveau de caecum et du colon. Les ganglions mésentériques sont hypertrophiés.

Une forme aigue : la colitoxicose ou la gastro-entérite hémorragique

Elle s'observe surtout en post sevrage. Elle surprend par la brutalité du décès de l'animal. Dans la majorité des cas, l'animal mort n'a même pas été repéré avant sa mort. Extérieurement, le cadavre a les yeux enfoncés dans les orbites, signe d'une déshydratation très importante. A l'ouverture les muscles sont secs (les gants collent aux muscles). La paroi de l'estomac est très congestive et l'intestin est très congestionné avec un contenu hémorragique.

Diagnostic

Le diagnostic de routine repose essentiellement sur l'isolement du germe en culture. Sur des milieux de culture à base de sang, une hémolyse est facilement observable. Le sérotypage des souches isolées vis-à-vis de fimbriae (K88 par exemple) ou d'antigène somatique (O141, O138...) est souvent positif. La Pcr peut être aussi un outil utilisé pour détecter la présence des gènes codant pour les facteurs de virulence.

